

Pourquoi célébrer la liberté?

Ayant grandi en tant que chrétien dans un pays libre, je me souviens que, dès mon plus jeune âge, j'étais personnellement fier que ma patrie américaine soit un phare de la liberté pour les nations. Enfant, j'ai appris à me lever, la main sur le cœur, pour chanter les louanges du « pays des libres et de la patrie des braves ». Pour moi, ces mots n'étaient pas vides de sens, ils représentaient tout ce que je connaissais et aimais de mon pays. En grandissant, j'en suis venu à croire fermement que c'était [la croyance en Dieu de nos pères fondateurs](#) qui leur avait permis de concevoir un système de gouvernement qui « [assurerait les bienfaits de la liberté à nous-mêmes et à notre postérité](#) », comme le stipule le préambule de la Constitution des États-Unis.

Cependant, le peuple de Dieu n'a pas toujours été libre de pratiquer son culte comme il l'entendait. [Qui a eu l'idée de la liberté de culte ?](#)

La Bible indique clairement que [c'est Dieu qui est à l'origine de la liberté de culte, et non de simples hommes](#). Les dirigeants ont peut-être eu leur rôle à jouer, mais c'est toujours Dieu qui a orchestré la délivrance de Son peuple de ceux qui conspiraient pour le détruire.

[La liberté religieuse était pratiquement inconnue dans le monde antique](#). Il est étonnant d'apprendre que les historiens reconnaissent généralement que la liberté de culte a été pratiquée pour la première fois dans le royaume de Perse, le pays que nous connaissons aujourd'hui sous le nom d'Iran.

On pourrait dire que la Perse a été la première superpuissance du monde, en conquérant les vestiges de ses anciens rivaux, notamment l'Assyrie, Babylone, l'Égypte, l'Éthiopie et la Grèce. Après être devenue l'empire le plus vaste et le plus puissant du monde, la Perse a établi le premier gouvernement tolérant sur le plan religieux et culturel, regroupant plus de 23 peuples différents de l'Indus à la Méditerranée.

Cyrus le Grand, en Perse, a énoncé ses principes de gouvernement éclairés dans le cylindre de Cyrus, un cylindre d'argile portant une inscription royale qui a été découvert à la fin du XIX^e siècle et qui est aujourd'hui exposé au British Museum de Londres. [Le cylindre de Cyrus est la première charte des droits de l'homme au monde](#), précédant de près de 2 000 ans la Magna Carta.

Cyrus pensait que les hommes étaient libres par nature et que la religion ne devait pas les forcer à croire. Il prône la liberté religieuse et ethnique, interdit l'esclavage et autorise les peuples conquis à gouverner leur pays et à pratiquer leur religion. Il autorisa tous les Juifs vivant dans son empire à retourner dans leur pays et à construire le temple de Jérusalem.

L'innovation de Cyrus en matière de gouvernance n'était pas inconnue des pères fondateurs de l'Amérique. Franklin et Jefferson étaient tous deux de grands admirateurs de Cyrus. Jefferson possédait deux exemplaires bien marqués de la biographie grecque de Cyrus, la *Cyropédie*, qui vantait ses vertus de dirigeant bienveillant.

Ce qui distinguait Cyrus des autres souverains païens, c'est qu'il gouvernait par la tolérance et l'inclusion, allant même jusqu'à ordonner le retour des images religieuses volées dans leurs sanctuaires d'origine, y compris les objets en or et en argent que Nebucadnetsar avait saisis dans le temple de Jérusalem.

Malgré tous ces actes de magnanimité, Cyrus lui-même n'était pas croyant, mais il est resté zoroastrien toute sa vie, rendant hommage à des dieux tels que Bêl, Nabû et Mardouk. [Qu'est-ce qui a donc poussé Cyrus à être aussi miséricordieux ? Où a-t-il puisé son inspiration ?](#)

Pour répondre à cette question, il faut revenir en arrière et examiner les origines de Cyrus. [Cyrus n'était pas seulement le fils d'un roi perse ; sa mère était la grande femme croyante Esther !](#) Ce seul fait nous permet de comprendre les facteurs qui ont contribué à former le caractère de Cyrus pendant sa jeunesse.

Bien que Cyrus n'ait pas été élevé comme un Juif, il aurait appris de sa mère comment, avant sa naissance, elle et son peuple ont été sauvés de la destruction lorsqu'elle s'est rendue avec audace chez son père le roi, sans avoir été convoquée, et qu'elle a eu l'occasion de l'avertir du complot d'Haman visant à détruire son peuple. Le courage dont elle fit preuve en écoutant les avertissements de son cousin Mardochée conduisit au décret du roi autorisant les Juifs à se défendre contre tous ceux qui tenteraient de les anéantir. Ceci est décrit dans

Esther 9:1:

Au douzième mois, qui est le mois d'Adar, le treizième jour du mois, jour où devaient s'exécuter l'ordre et l'édit du roi, et où les ennemis des Juifs avaient espéré dominer sur eux, ce fut le contraire qui arriva, et les Juifs dominèrent sur leurs ennemis.

L'histoire de la délivrance personnelle de sa famille a dû marquer l'esprit du jeune Cyrus ! L'importance de défendre la liberté des autres de pratiquer leur culte comme ils l'entendent a dû lui être inculquée dès son plus jeune âge.

La vingtième année du règne de son père Astyage, alors que Cyrus n'a que douze ans, un autre incident vient confirmer son penchant pour la liberté religieuse.

Néhémie 2:1-8:

Au mois de Nisan, la vingtième année du roi Artaxerxès [dont le nom était Astyage — père de Cyrus], comme le vin était devant lui, je [Néhémie] pris le vin et je l'offris au roi. Jamais je n'avais paru triste en sa présence.

Le roi me dit: Pourquoi as-tu mauvais visage ? Tu n'es pourtant pas malade; ce ne peut être qu'un chagrin de cœur. Je fus saisi d'une grande crainte,

et je répondis au roi: Que le roi vive éternellement! Comment n'aurais-je pas mauvais visage, lorsque la ville où sont les sépulcres de mes pères est détruite et que ses portes sont consumées par le feu ?

Et le roi me dit: Que demandes-tu ? Je priai le Dieu des cieux,

et je répondis au roi: Si le roi le trouve bon, et si ton serviteur lui est agréable, envoie-moi en Juda, vers la ville des sépulcres de mes pères, pour que je la rebâtisse.

Le roi [Astyage], auprès duquel la reine [Esther, la mère de Cyrus] était assise, me dit alors: Combien ton voyage durera-t-il, et quand seras-tu de retour ? Il plut au roi de me laisser partir, et je lui fixai un temps.

Puis je dis au roi: Si le roi le trouve bon, qu'on me donne des lettres pour les gouverneurs de l'autre côté du fleuve, afin qu'ils me laissent passer et entrer en Juda,

et une lettre pour Asaph, garde forestier du roi, afin qu'il me fournisse du bois de charpente pour les portes de la citadelle près de la maison, pour la muraille de la ville, et pour la maison que j'occuperai. Le roi me donna ces lettres, car la bonne main de mon Dieu était sur moi.

Après ce décret, Néhémie se rendit pour la première fois à Jérusalem et commença à reconstruire la muraille. C'est à cette occasion qu'il aurait pu obtenir une copie des rouleaux hébraïques grâce auxquels il aurait pu, plus tard, instruire le jeune Cyrus.

La proclamation d'Astyage fut la première d'une série d'événements qui conduisirent, sur une période d'un demi-siècle, au retour d'un reste du peuple de Dieu à Jérusalem, avec pour point culminant la reconstruction du temple.

Le roi babylonien Nebucadnetsar — beau-frère d'Astyage — était le souverain païen qui avait emmené Israël en captivité et l'avait exilé à Babylone. Lorsque, des années plus tard, Nebucadnetsar sombra dans la folie, Astyage commença à régenter le royaume avec son fils Cyrus, qui fut désigné comme corégent.

Daniel 5:29-31:

Aussitôt Belschatsar [le petit-fils de Nebucadnetsar] donna des ordres, et l'on revêtit Daniel de pourpre, on lui mit au cou un collier d'or, et on publia qu'il aurait la troisième place dans le gouvernement du royaume.

Cette même nuit, Belschatsar, roi des Chaldéens [le souverain de Babylone], fut tué.

Et Darius, le Mède [ce titre fait référence au roi perse Astyage], s'empara du royaume [de Babylone], étant âgé de soixante-deux ans.

C'est à ce moment-là que Babylone passe sous le contrôle d'Astyage, âgé de 62 ans, et de son fils Cyrus, âgé de 40 ans. Maintenant qu'il est roi, Cyrus exerce son autorité non seulement sur la Perse, mais aussi sur Babylone. Il profite de l'occasion pour prendre le décret suivant.

Esdra 1:1-4:

La première année [en tant que souverain] de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplît la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume:

Ainsi parle Cyrus, roi des Perses: L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda.

Qui d'entre vous est de son peuple? Que son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem en Juda et bâtisse la maison de l'Éternel, le Dieu d'Israël! C'est le Dieu qui est à Jérusalem.

Dans tout lieu où séjournent des restes du peuple de l'Éternel, les gens du lieu leur donneront de l'argent, de l'or, des effets, et du bétail, avec des offrandes volontaires pour la maison de Dieu qui est à Jérusalem.

Qu'est-ce qui a poussé Cyrus à agir de la sorte ? C'est ici que l'histoire devient vraiment intrigante.

Comme mentionné précédemment, Néhémie aurait partagé avec Cyrus dans sa jeunesse tout ce que les prophètes avaient écrit sur ces événements, bien avant qu'ils ne se produisent. Le prophète Ésaïe avait en effet prophétisé la venue de Cyrus 137 ans avant sa naissance! Regardez

Ésaïe 44:28:

Je [Dieu] dis de Cyrus: Il est mon berger, Et il accomplira toute ma volonté; Il dira de Jérusalem: Qu'elle soit rebâtie! Et du temple: Qu'il soit fondé!

On pourrait penser qu'un tel homme devait être lui-même croyant pour que Dieu ait prophétisé sa venue. Mais regardez ce que Dieu dit de lui dans les versets qui suivent immédiatement !

Ésaïe 45:1-3:

Ainsi parle l'Éternel à son oint, à Cyrus, Qu'il tient par la main, Pour terrasser les nations devant lui, Et pour relâcher la ceinture des rois, Pour lui ouvrir les portes, Afin qu'elles ne soient plus fermées;

Je marcherai devant toi, J'aplanirai les chemins montueux, Je romprai les portes d'airain, Et je briserai les verrous de fer [lorsque Cyrus a pris le pouvoir à Babylone, il n'y a pas eu d'opposition].

Je te donnerai des trésors cachés, Des richesses enfouies, Afin que tu saches Que je suis l'Éternel qui t'appelle par ton nom, Le Dieu d'Israël.

Ésaïe 45:4,5 [SG21]:

C'est à cause de mon serviteur Jacob, à cause d'Israël, celui que j'ai choisi, que je t'ai appelé par ton nom. **Je t'ai donné un titre alors que tu ne me connaissais pas.**

C'est moi qui suis l'Éternel et il n'y en a pas d'autre; à part moi, il n'y a pas de Dieu. **Je t'ai équipé pour le combat alors que tu ne me connaissais pas.**

« C'est à cause de mon serviteur Jacob, à cause d'Israël, celui que j'ai choisi, que je t'ai appelé par ton nom. Je t'ai donné un titre **alors que tu ne me connaissais pas.** » « Je t'ai équipé pour le combat **alors que tu ne me connaissais pas.** »

Pourquoi ? Dieu faisait cela au nom de Son peuple.

Ésaïe 45:6:

C'est afin que l'on sache, du soleil levant au soleil couchant, Que hors moi il n'y a point de Dieu: **Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre.**

Il est clair que c'est Dieu qui, à l'origine, a inspiré la vision de la liberté religieuse. Cyrus n'a fait qu'agir selon les instructions de Dieu reçues par l'intermédiaire des prophètes Ésaïe et Jérémie. Maintenant que nous avons lu la prophétie d'Ésaïe, voyons ce que Jérémie avait à dire sur le plan de délivrance de Dieu :

Jérémie 29:10,11:

Mais voici ce que dit l'Éternel: Dès que soixante-dix ans seront écoulés pour Babylone, je me souviendrai de vous, et j'accomplirai à votre égard ma bonne parole, en vous ramenant dans ce lieu.

Car je connais les projets que j'ai formés sur vous, dit l'Éternel, projets de paix et non de malheur, afin de vous donner un avenir et de l'espérance.

Le plan de Dieu pour l'avenir d'Israël leur donne de l'espoir.

Jérémie 29:12-14:

Vous m'invoquerez, et vous partirez; vous me prierez, et je vous exaucerai.

Vous me chercherez, et vous me trouverez, si vous me cherchez de tout votre cœur.

Je me laisserai trouver par vous, dit l'Éternel, et je ramènerai vos captifs; je vous rassemblerai de toutes les nations et de tous les lieux où je vous ai chassés, dit l'Éternel, et je vous ramènerai dans le lieu d'où je vous ai fait aller en captivité.

Dieu fournira tout ce dont Son peuple a besoin pour être restauré, y compris la liberté religieuse dans le domaine politique. Cyrus jouera un rôle important dans ce drame.

Le dernier verset du canon hébreu rend compte de l'édit de Cyrus. (Notez que l'ordre des livres dans le canon hébreu original est différent de celui de l'Ancien Testament chrétien ; le dernier livre du canon hébreu est en fait Chroniques et non Malachie. Cela signifie que les derniers versets de l'Écriture à l'époque du Christ étaient en fait 2 Chroniques 36:22 et 23). Lisons ensemble cette proclamation.

2 Chroniques 36:22,23:

La première année de Cyrus, roi de Perse, afin que s'accomplît la parole de l'Éternel prononcée par la bouche de Jérémie, l'Éternel réveilla l'esprit de Cyrus, roi de Perse, qui fit faire de vive voix et par écrit cette publication dans tout son royaume:

Ainsi parle Cyrus, roi de Perse: L'Éternel, le Dieu des cieux, m'a donné tous les royaumes de la terre, et il m'a commandé de lui bâtir une maison à Jérusalem en Juda. Qui d'entre vous est de son peuple? Que l'Éternel, son Dieu, soit avec lui, et qu'il monte!

Pourquoi Dieu consacre-t-Il un espace aussi important dans l'Écriture aux paroles d'un roi incrédule ? Parce que *c'était le projet de Dieu, pas le sien !*

Cyrus parlait du temple. Jésus-Christ n'était pas encore venu, et il fallait qu'il y ait un temple à Jérusalem pour qu'il puisse le visiter pendant son séjour sur terre.

Lorsque nous comprenons tous ces liens, nous commençons à réaliser que Dieu est celui qui, depuis le début, a mis en œuvre tout ce qui concerne la libération et le rapatriement de Son peuple. C'est pourquoi, à l'époque d'Esther et de Mardochee, Dieu a institué une fête pour Son peuple afin de célébrer la liberté de culte qu'Il avait facilitée en son nom. Cette fête s'appelait Purim, ce qui signifie « tirage au sort », et signifiait le triomphe du calendrier de Dieu sur les complots des hommes, qu'ils s'efforçaient d'assurer par le tirage au sort.

Les Proverbes parlent ainsi du tirage au sort.

Proverbes 16:33:

On jette le sort dans le pan de la robe, Mais toute décision vient de l'Éternel.

Ou, pour le dire en termes de notre culture moderne, la version anglaise New Living Translation rend ce verset ainsi : « Nous pouvons jeter les dés, mais c'est l'Éternel qui détermine comment ils tombent : « Nous pouvons lancer les dés, mais c'est l'Éternel qui détermine comment ils tombent. » C'est vrai !

Le livre d'Esther relate les origines de la fête de Purim.

Esther 9:24-28:

Car Haman, fils d'Hammedatha, l'Agaguite, ennemi de tous les Juifs, avait formé le projet de les faire périr, et il avait jeté le pur, c'est-à-dire le sort, afin de les tuer et de les détruire;

mais Esther s'étant présentée devant le roi, le roi ordonna par écrit de faire retomber sur la tête d'Haman le méchant projet qu'il avait formé contre les Juifs, et de le pendre au bois, lui et ses fils.

C'est pourquoi on appela ces jours Purim, du nom de pur. D'après tout le contenu de cette lettre, d'après ce qu'ils avaient eux-mêmes vu et ce qui leur était arrivé,

les Juifs prirent pour eux, pour leur postérité, et pour tous ceux qui s'attacheraient à eux, la résolution et l'engagement irrévocables de célébrer chaque année ces deux jours, selon le mode prescrit et au temps fixé.

Ces jours devaient être rappelés et célébrés de génération en génération, dans chaque famille, dans chaque province et dans chaque ville; et **ces jours de Purim ne devaient jamais être abolis au milieu des Juifs, ni le souvenir s'en effacer parmi leurs descendants.**

Dès le départ, Purim devait être une célébration de la liberté de culte pour le peuple de Dieu. Nous devrions nous aussi célébrer la bonne main de Dieu sur nous, qui nous permet de jouir d' « une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté » , comme le dit 1 Timothée 2:2.

En réfléchissant aux bienfaits de la liberté, nous pouvons trouver du réconfort dans les paroles d'Ésaïe.

Ésaïe 46:8-11:

Souvenez-vous de ces choses, et soyez des hommes! Pécheurs, rentrez en vous-mêmes!

Souvenez-vous de ce qui s'est passé dès les temps anciens; Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre, **Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi.**

J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, Et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli; Je dis: Mes arrêts subsisteront, Et j'exécuterai toute ma volonté.

C'est moi qui appelle de l'orient un oiseau de proie, D'une terre lointaine un homme pour accomplir mes desseins [dans le contexte que nous avons déjà lu, il s'agit de Cyrus de Perse], **Je l'ai dit, et je le réaliserai; Je l'ai conçu, et je l'exécuterai.**

Pourquoi célébrer la liberté ? Parce que, selon

Psaume 118:23:

C'est de l'Éternel que cela est venu: C'est un prodige à nos yeux.

La liberté est une idée de Dieu, pas de l'homme. Il annonce dès le commencement ce qui doit arriver, Et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli; Ses arrêts subsisteront, et Il exécutera toute Sa volonté. Nous ne devons pas nous inquiéter de tous les malfaiteurs de notre époque ; Il a prévu la liberté pour Son peuple et Il l'accomplira !